





Sommaire

Édito

Société

Actu / Page 3

Des trithérapies préventives comme nouvel outil des politiques de lutte contre le VIH?

Dossier / Pages 4 et 5

Élections régionales : le point sur les positions des candidats en matière de lutte contre les discriminations et de droits LGBT / Entretiens avec trois présidents d'associations LGBT de Lyon

Culture

Gros plan / Page 6

"Les Femmes S'en Mêlent" à l'Épicerie moderne et à la Plateforme : un festival qui fait la part belle à la "scène féminine"

Scènes / Page 8

Jean Lacornerie crée l'opéra *The Tender Land* d'Aaron Copland / Les Subsistances participent au nouveau festival "Anticodes" et présentent à cette occasion la dernière pièce de la contorsionniste canadienne Angela Laurier

Musique / Page 9

Kaija Saariaho, compositrice finlandaise, est l'invitée d'honneur de la Biennale Musiques en Scène

Musique / Page 10

Bikini Machine et Florence & the Machine, deux groupes qui n'ont pas qu'une partie de leurs noms en commun

Cinéma / Page 10

L'Arbre et la Forêt, dernier film du duo Ducastel et Martineau

Sélection / Page 11

À lire: Biologie de l'homosexualité: On naît homosexuel, on ne choisit pas de l'être, de Jacques Balthazart / À voir: Hôtel Woodstock d'Ang Lee / À écouter: One Life Stand de Hot Chip

Balises

Rendez-vous / Page 12

Sélection d'événements à ne pas manquer ce mois-ci / Portraits : James, président des Rebelyons et Céline, chercheuse atypique

Le guide / Page 14

Sélection de lieux gay et gay-friendly, complétée d'un plan de la Presqu'île lyonnaise

«Au début, J'ai cru que c'était un joueur de l'équipe réserve du PSG. Mais en réalité, il est premier secrétaire de la section de Villiers-le-Bel. Ça change tout !»

Francis Delattre, maire de Franconville, à propos d'Ali Soumaré, candidat PS en Île-de-France

e maire de Franconville n'en est pas revenu : sa boutade à l'égard d'Ali Soumaré, candidat noir du PS pour les Régionales en Île-de-France, lui a valu plusieurs accusations de racisme. Le plus signifiant dans cette affaire est sans doute qu'il n'ait pas vu où était le problème. Peu après, une cabale s'engageait contre le jeune socialiste, menée par le même Francis Delattre, le qualifiant de «délinquant multirécidiviste chevronné». Quel camouflet lorsque la procureur annonca que la plupart des accusations concernait un homonyme. À la limite, qu'Ali Soumaré ait commis des délits ou non n'est pas si important ; ce qui donne la nausée, c'est l'incapacité de nombreux hommes politiques (de droite comme de gauche) à imaginer les individus appartenant à des minorités en dehors des représentations courantes, souvent vulgaires et stigmatisantes, qui leur collent à la peau. Noir = footballeur ou délinquant. Les minorités ne sont d'ailleurs pas les seules visées: voir comment Nicolas, à l'occasion du débat télévisé animé par Jean-Pierre sur TF1. s'est adressé aux femmes présentes sur le plateau par leurs prénoms et aux hommes par leurs noms de famille, précédés de «Monsieur». Une exception toutefois : Rex Kazadi, «celui qui connaît les banlieues comme sa poche», a également pu être flatté par la familiarité du président. «Vous chipotez, ce

ne sont que des mots, sortis de leur contexte, arrêtez de tout interpréter...» : on connaît la défense traditionnelle des accusés en légèreté de langage. Si les erreurs doivent être permises, la légèreté mérite d'être combattue dans le monde politique ; car une parole publique engage à chaque fois un élu ou un responsable devant les citoyens. Georges Frêche n'est sans doute ni raciste, ni antisémite, ni homophobe; en revanche, ce n'est pas être "politiquement correct" que d'être attentif au registre de langue que l'on choisit. Les écarts de langage sont les premiers écarts de conduite.

Renan Benyamina

HÉTÉROCLITE

SARL au capital de 1002 euros RCS : 48941724600019 16, rue du Garet - 69 001 LYON



Tél: 04.72.00.10.25 06.14.65.41.48

Agenda: agenda@heteroclite.org
Publicité: pub@heteroclite.org
Rédaction: redaction@heteroclite or

Numéro quarante-trois - Mars 2010 www.heteroclite.org 20 000 exemplaires en libre service,

chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Directrice de la publication:

Directrice de la publication : Dorotée Aznar Rédacteur en chef : Renan Benyamina Assistant rédacteur en chef : nt participé à ce numéro :

Stéphane Caruana, Pascale Clave Gaspard Dhellemmes, Maryline Genevrier, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang Conception maquette: Pitava D

Infographie: Julien Collignon
Illustratrice: Vergine Keaton
Webmaster: Thierry Demars
Comptabilité: Oissila Touiouel

DIFFUSIONACTIVE.com

En une

Astrid Méry Sinivassin Mignonne, allons voir si la rose..., 2009

«Hémoglobine de série B ? Mais non, allons voir si la rose, c'est beefsteak au pays des pétales. À force de bamberguer le bergue, Astrid a définitivement bergué la bambergue. Sa cruauté fait des bulles bizarres dans l'ironie du sort comme du tabasco dans l'jus d'tomate. Brûlage de chandelles par les deux bouts, brièveté du bonheur, des bleus et des bosses, des pâtisseries pur beurre, rien de bien grave. Les souliers rouges continuent de danser dans les balloches mal fréquentés de Sabbat, Baal et Consort. Mais les bambins se foutent des blondasses en bikinis qui finissent irrémédiablement en brochettes pour squales bleus et barbus». Thomas Perino à propos de Mignonne, allons voir si la rose.

Astrid Méry Sinivassin est une jeune artiste de trente ans. Sortie félicitée des Beaux-Arts de Paris en 2006, elle n'a cessé depuis lors d'exposer ses œuvres, à Besançon, Ivrysur-Seine, Paris, Villeurbanne, et jusqu'en Chine.

Exposition d'œuvres d'Astrid Méry Sinivassin Jusqu'au 20 mars à la Fondation Bullukian 26 place Bellecour-Lyon 2 / 04.72.52.93.34 www.bullukian.com





Actu Prep'arez-vous



Pour enrayer la propagation du VIH chez les homosexuels, un nouveau DISPOSITIF DE PRÉVENTION EST ACTUELLEMENT À L'ÉTUDE ET POURRAIT ÊTRE TESTÉ À PARTIR DE L'ANNÉE PROCHAINE. SON NOM : LA «PROPHYLAXIE PRÉ-EXPOSITION»...

es chiffres sont là, têtus et surtout alarmants: alors que le nombre de nouvelles contaminations par le VIH a globalement diminué entre 2003 et 2008, il est resté stable, voire en augmentation, dans la population homosexuelle masculine. Celle-ci représentait même en 2008 près de la moitié (48%) des nouvelles contaminations. Depuis des mois, les autorités sanitaires et les associations de lutte contre le sida cherchent donc une parade à cette recrudescence dramatique. Une nouvelle voie est actuellement en cours d'exploration : la PrEP, acronyme de l'anglais Pre-Exposure Prophylaxis (prophylaxie pré-exposition). L'idée est simple : il s'agirait d'administrer aux populations les plus exposées au VIH (essentiellement les HSH. c'est-à-dire les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes,

ayant occasionnellement ou systématiquement des rapports sexuels non protégés) des antirétroviraux préventifs, c'est-à-dire avant une prise de risque (et non après, comme cela se fait déjà actuellement par le biais du Traitement Post-Exposition - TPE) pour réduire le risque de contracter le VIH. Un séminaire qui s'est tenu à Paris le 13 février dernier à l'initiative d'un groupement interassociatif a réuni des représentants d'associations, d'entreprises et de media LGBT pour envisager un test sur environ 2000 volontaires. Derrière l'enthousiasme initial que suscite logiquement l'ouverture d'une nouvelle voie dans les politiques de prévention, des questionnements aux enjeux complexes se profilent. Nombre de responsables associatifs craignent en effet que la PrEP, si elle devait se généraliser aux gays ayant des pratiques sexuelles à

risques, ne pousse ceux-ci à délaisser encore davantage le préservatif (pour l'heure le seul moyen de prévention efficace à 100% lorsqu'il est correctement utilisé), alors même que l'efficacité de la PrFP, dans le meilleur des cas, ne pourrait être que partielle. Surtout, ils s'alarment du coût colossal que représenterait sa mise en œuvre, alors même que les associations de lutte contre le sida disent déià devoir gérer une situation de pénurie financière qui les empêche de mener des campagnes de prévention efficaces en faveur du préservatif. Dans son rapport annuel dévoilé le mois dernier, la Cour des comptes pointait précisément la politique «insuffisamment active» des pouvoirs publics face à la pandémie.

Romain Vallet

Trois questions à... **Stephen Karon**



Chargé de projet en prévention gay pour Keep Smiling, association pour la prévention des risques en milieux festifs

Propos recueillis par R.V.

Où en est actuellement la recherche sur cette nouvelle stratégie de prévention du VIH qu'est la prophylaxie pré-exposition (PrEP) ?

Deux essais sont aujourd'hui terminés, mais ils n'ont pas été concluants: ils ont indiqué une tendance, mais rien qui permette de conclure formellement et scientifiquement à l'efficacité de la PrEP chez l'homme. Cependant, chez l'animal, un taux de protection encourageant est d'ores et déjà démontré.

Doit-on craindre que la PrEP favorise une augmentation des pratiques à risques?

La réalité est qu'aujourd'hui, certains gays ont des pratiques à risques et il est important de pouvoir leur proposer des solutions nouvelles afin de réduire les risques d'infection. Il n'y aura pas d'augmentation des pratiques à risques si la communauté comprend les limites des stratégies de prévention partielle. Mais la PrEP n'est pas là pour remplacer l'utilisation du préservatif.

N'y a-t-il pas un risque que la PrEP soit surtout mise en avant par les laboratoires pharmaceutiques pour s'assurer des

Les labos voient en effet la PrEP comme un marché potentiel. Les enjeux économiques sont donc réels. Mais cela n'invalide pas pour autant la stratégie scientifique, qui semble l'une des plus prometteuses parmi les nouvelles stratégies de prévention à étudier aujourd'hui. Les questionnements éthiques soulevés par la PrEP sont nombreux, mais ne doivent pas faire oublier que la priorité est d'endiguer la progression de l'épidémie.

En bref

Pas de poissons gays pour les primaires

Le ministre de l'Éducation nationale Luc Chatel a estimé, le 3 ment en scène les amours de d'aborder le sujet des relations

des enfants de dix ans. Sa réaction faisait suite à une lettre ouverte de la présidente du Parti «ce film idéologique prive les

Pas de kiss-in gay devant Notre-Dame

un kiss-in devait se tenir dimanche 14 février sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame à Paris. Suite à des menaces proférées sur des sites catholiques intégristes, la préfecture de police a informé les organisateurs qu'elle ne serait pas en

déplacé de quelques centaines de mètres, place Saint-Michel. ont persisté dans leur volonté de s'embrasser publiquement devant Notre-Dame ont dû faire intégristes religieux, finalement

Le transsexualisme n'est pas une maladie mentale

nue le premier pays au monde à ne plus considérer le transmentale. Elle honore ainsi une promesse faite par la ministre de la Santé Roselyne Bachelot le soins médicaux des personnes «transgenres». Selon elles, 40 à 60 000 individus pourraient être







Concept «After Work»...

Nelly et Florian vous embarquent dans une ambiance chaleureuse et vous invitent à découvrir leurs plateaux apéro, ainsi qu'une sélection de vins de qualité. Le midi, un plat du jour et des formules omelettes et tartes salées vous sont proposées.

Tous les 1ers samedis du mois, soirée à thème.

8 rue de la Platière. Lyon 1er - Tel : 04 78 28 35 96 Ouverture du lundi au mercredi : 8h30-22h ; du jeudi au samedi : 8h30-1h Retrouvez-nous sur Facebook J





Venez découvrir cet antre de la viande qui vient tout juste d'ouvrir à Lyon. Autant de viandes plus hétéroclites les unes que les autres ; zèbre, bleesbuck, gnou, crocodile, caïman, serpent à sonnette, Koudou ..

Une sélection de vins du monde exceptionnelle à en faire rougir plus d'un ... Alors n'attendez plus pour un voyage insolite dans les plus lointains continents!

www.lesgarconschasseurs.com

20, rue Terme - 69001 Lvon - Tél : 04 78 91 09 01

AUX 3 GAULES CAFÉ - RESTAURANT



Le dépaysement culinaire et musical garanti

Dans une ambiance festive et chaleureuse, Bruno vous régalera avec une cuisine créative aux couleurs méditerranéennes. Venez profiter de la terrasse avec vue sur le jardin des plantes. Organisations hebdomadaires de dîners spectacles : programmation disponible sur www.aux3gaules.fr

Plat du jour : 7,50 €

Formule : Plat + Dessert ou Entrée + Plat : 11 € Entrée + Plat + Dessert : 14 €

10, rue Burdeau – Lyon 1^{er} - Angle de la montée de l'Amphithéâtre - Tél : 04 72 87 08 25 Lun-mer 7h30-16h, jeu-ven 7h30-Minuit, sam 16h-Minuit

HÉTÉROCLITE

Prochaine parution le mercredi 7 avril

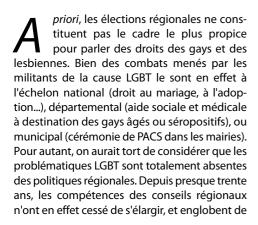
Vous souhaitez que votre établissement apparaisse dans la rubrique "Les pieds sous la table"?

04 72 00 10 27 ou pub@heteroclite.org

Le dossier

Des régions toutes roses?

LES 14 ET 21 MARS SE TIENDRONT LES CINQUIÈMES ÉLECTIONS RÉGIONALES QUI RENOUVELLERONT LES VINGT-SIX CONSEILS RÉGIONAUX DE MÉTROPOLE ET D'OUTRE-MER. PARMI LES MULTIPLES ENJEUX DE CES ÉLECTIONS, LES QUESTIONS LIÉES AUX PERSONNES LGBT NE SONT PAS OUBLIÉES.



Grossetête (tête de liste UMP en Rhône-Alpes) n'a fait connaître sa défection qu'à la toute dernière minute (voir l'entretien en page 5).

De l'importance des associations

Sans surprise, la majorité sortante au sein de l'exécutif régional (socialistes, communistes et écologistes), a défendu «une approche nonfractionnelle, transversale et globale» en matière de lutte contres les discriminations et s'est félicitée d'un «bon bilan» en matière de droits des LGBT, un avis d'ailleurs partagé par les associations (voir l'entretien en page 5). Le consensus

Le soutien financier de la Région aux associations, un levier essentiel de sa politique de lutte contre les discriminations

plus en plus des domaines tels que l'économie, l'attractivité du territoire, mais aussi l'éducation ou la santé. Aussi le tissu associatif LGBT rhônalpin s'est-il mobilisé à l'occasion des élections, et a cherché à connaître les positions et les programmes de chacune des listes candidates. Le 23 février, dix associations organisaient ainsi un débat au café Le Moulin Joli (Lyon 1er) auquel chaque parti était invité à envoyer un représentant pour venir exposer sa vision de l'action régionale en faveur de l'égalité des droits, du combat contre les discriminations, de la lutte contre le sida, etc. Sur les neuf listes participant à ces élections dans notre région, cinq ont répondu présentes à l'appel et envoyé leur missi dominici : Catherine Faivre d'Arcier pour le Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA), Kathia Philippe pour le Front de Gauche, Édith Oresta pour Europe Écologie, Stéphane Gomez pour le Parti Socialiste et Hervé Morel pour le Modem. L'absence d'un représentant du parti présidentiel a été évidemment très remarquée et critiquée, d'autant plus que Françoise

entre les participants, à la fois sur ce qui a été fait ces six dernières années et sur ce qu'il convient de faire pour les prochaines, a été assez large. Chacun a ainsi reconnu l'importance du soutien financier de la Région aux associations, un levier essentiel de sa politique de lutte contre les discriminations. Stéphane Gomez (PS) a rappelé que le budget alloué sur l'ensemble de la mandature par le Conseil régional aux associations LGBT s'élevait à 100 000€, une somme qui contraste agréablement, aux yeux de la Lesbian & Gay Pride de Lyon, avec celle, «dérisoire», accordée par la majorité précédente. Pour autant, Édith Oresta (Europe Écologie), qui a elle-même milité au sein d'associations de lutte contre le sida, a estimé qu'il fallait «passer à une étape supérieure» et déploré la précarité dans laquelle se trouvent de nombreuses associations. Elle a été rejointe sur ce point par Katia Philippe (Front de Gauche), qui estime qu'il faut tripler les aides actuellement versées aux associations et accorder à certaines des subventions pluriannuelles afin de leur

lier des demandeurs d'emplois) ait intégré dans leur action un volet "citoyenneté et lutte contre les discriminations". Tous les candidats ont cependant admis que la région, à elle seule, ne pouvait régler tous les problèmes et qu'une grande partie des réponses qu'il convenait d'apporter était du ressort de l'État. «Parfois, l'action gouvernementale va même à l'encontre des ambitions définies par la région» : c'est du moins l'avis de Catherine Faivre d'Arcier (NPA). qui a estimé qu'«avec sa politique de casse sociale. le gouvernement favorise l'exclusion». Telle est la situation rencontrée, selon elle, par les jeunes homos que la précarisation rend financièrement dépendants de leurs parents, alors même que certains rencontrent de très fortes difficultés à faire accepter leur orientation sexuelle au sein de leurs familles. C'est pourquoi le NPA a proposé «des appartements d'accueil pour les jeunes en rupture avec leur milieu familial».

La question trans en débat

Même si tous les partis présents au débat semblaient pour une fois s'accorder sur les progrès réels accomplis durant la dernière mandature, certaines divergences persistent. Pour Hervé Morel, «même și Azouz [Begag, tête de liste Modem en Rhône-Alpes, NdlR] a tendance à dire qu'il est d'accord avec les propositions de

Parmi les autres propositions évoquées ce soir-

là par les partis : la création d'une seizième

vice-présidence au sein du Conseil régional

dédiée à l'Égalité des Chances, qui permettrait

de coordonner plus efficacement la lutte

contre les discriminations. Car, ainsi que l'a

déploré Katia Philippe, «toutes les formes de dis-

crimination persistent dans la région». Elle a par

exemple regretté que seule la moitié des

missions locales d'insertion rhônalpines (ces

organismes chargés de favoriser l'insertion

socioprofessionnelle des jeunes, et en particu-

tout le monde», l'équilibre des dépenses publiques doit absolument être respecté, ce qui implique évidemment des choix budgétaires parfois difficiles. Exactement le genre de propos qui a le don de faire bondir Catherine Faivre d'Arcier, qui, elle, ne manque pas d'idées pour trouver les fonds nécessaires, à commencer par «arrêter d'aider financièrement les entreprises qui licencient et les lycées privés, auprès desquels la région n'a aucune obligation» et qui ont, selon elle, englouti pas moins de quinze millions d'euros dans le budget 2010. Autre point de divergence : Katia Philippe propose la mise en place d'un Observatoire de lutte contre les discriminations là où Stéphane Gomez juge suffisante la cellule de veille et d'alerte déjà existante. Mais c'est à propos de l'accompagnement du parcours médical des trans, que le ton a été le plus vif. L'ensemble des participants s'est certes accordé pour réclamer l'introduction dans la loi du 30 décembre 2004 (celle qui a donné naissance à la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations) d'un dix-neuvième critère de discrimination: la transphobie. Stéphane Gomez a également dénoncé «la fausse dépsychiatrisation [annoncée par le gouvernement en février, NdIR1 et l'obligation de stérilisation des trans». assimilant cette dernière pratique à «de l'eugénisme», tandis qu'Édith Oresta a mis en garde contre une «surmédicalisation» de la question trans. À l'inverse, Hervé Morel a estimé qu'un suivi psychiatrique des personnes désirant changer de sexe pouvait être justifié, «dans la mesure où il s'agit d'un traitement irréversible». Un désaccord qui résonne comme un écho à l'importance grandissante prise par les questions liées au genre et à la transidentité dans les problématiques LGBT. Peut-être un prélude à de nouveaux combats?



Entretiens

Les associations réagissent

Propos recueillis par R.V.



Jean-Michel Biondi, président du Forum Gai et Lesbien

Comment interprétez-vous l'absence d'un représentant de la liste UMP lors de la réunion du 23 février ?

C'est évidemment décevant, surtout de la part d'un parti qui ambitionne de remporter les élections, car on aurait aimé leur poser des questions sur les thématiques LGBT, comment ils comptent lutter contre les discriminations, contre le sida... Ce sont des

questions majeures auxquelles la Région peut proposer des réponses. D'un autre côté, on savait déjà que la ligne politique de l'UMP au niveau national n'était pas très favorable aux personnes LGBT : ce parti s'oppose au droit au mariage, à l'adoption... Cette absence s'inscrit donc dans la logique de leur politique nationale, et on ne peut que regretter que les responsables régionaux de l'UMP ne se soient pas démarqués de ces positions en venant au moins à notre rencontre pour écouter nos revendications et mieux nous connaître. Si demain, ce parti remporte les élections, quelles seront ses relations avec le milieu associatif ? Quel écho donneront-ils à nos revendications ? On peut être inquiet...

Comment analysez-vous les positions exprimées par les candidats ?

Les positions des quatre partis de gauche représentés (NPA, PS, Europe Écologie et Front de Gauche) sont assez proches et vont dans le sens de nos revendications. Concernant le Modem, il s'agit d'un parti jeune, ce qui peut expliquer une absence de réflexion en profondeur sur ces questions. Leurs propositions sont souvent restées encore un peu trop floues. Sur le mariage homosexuel, par exemple, on ne connaît toujours pas la position du Modem.



Denis Horvath, président d'ARIS (Accueil Rencontres Informations et Services)

Qu'avez-vous pensé de la réponse de Françoise Grossetête aux associations qui déploraient son absence ?

Plus encore que l'absence de l'UMP, on regrette surtout le communiqué de Françoise Grossetête, publié le soir même du débat et dans lequel elle assume son absence et la justifie en affirmant que nos revendications ne peuvent être portées qu'au niveau national,

et non pas local. Cela signifie qu'elle ne comprend pas que la lutte contre les discriminations peut aussi être menée localement, et c'est terriblement gênant pour un responsable politique qui postule à de telles fonctions. On ne peut donc que déplorer que l'UMP ne se positionne pas, au sein de son programme, dans la lutte contre toutes les formes de discrimination.

Qu'avez-vous retenu de cette confrontation?

La proposition la plus forte est celle de la création d'une vice-présidence dédiée à la lutte contre les discriminations, sous la responsabilité directe du directeur général des services, afin que celle-ci ne soit pas noyée dans la masse administrative. Autre piste intéressante à explorer évoquée par les partis : le Conseil régional est représenté au conseil d'administration de nombreux hôpitaux qui tolèrent encore des discriminations dans l'accueil des patients transsexuels ; il a donc la possibilité de faire entendre sa voix auprès d'eux pour faire cesser cette transphobie.

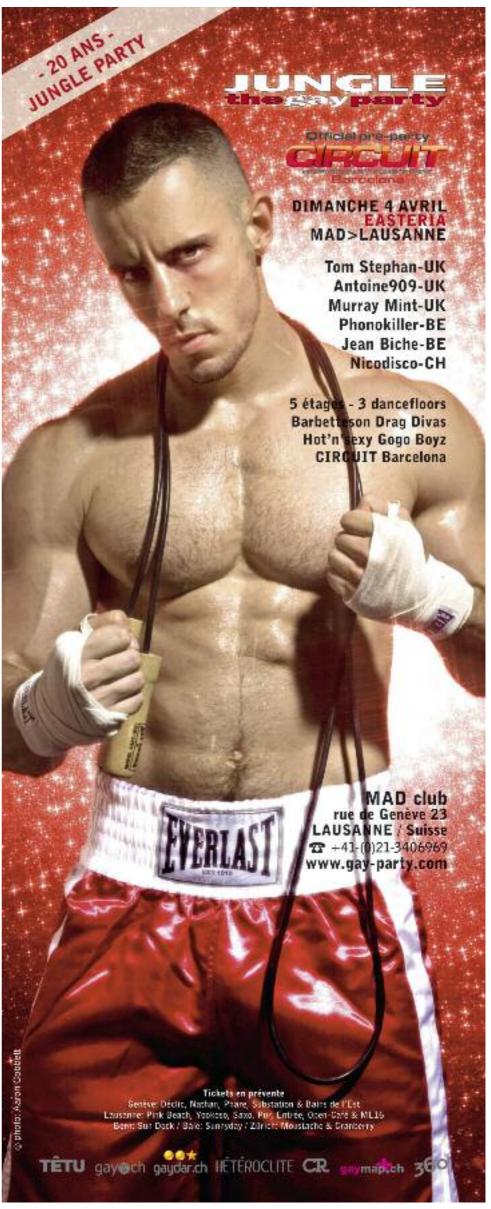


David Souvestre, président de la Lesbian & Gay Pride de Lyon

Quel regard portez-vous sur l'action du Conseil régional au cours de ces six dernières années en matière de droits LGBT ?

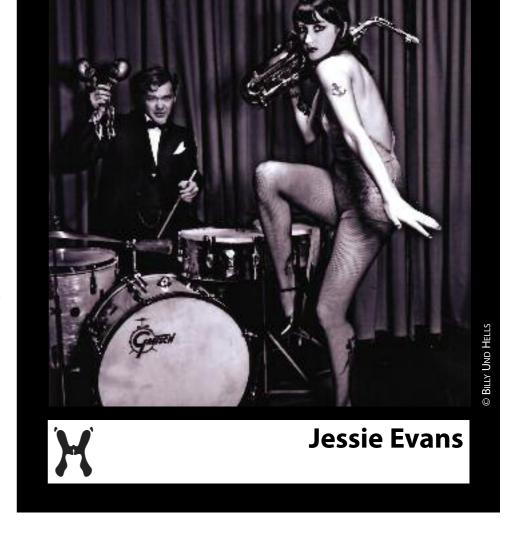
Les associations ont tiré un bilan positif du mandat de Jean-Jack Queyranne et plus particulièrement de l'action menée par Katia Philippe, déléguée en charge des discriminations. Il faut dire qu'on est partis de très loin : la précédente mandature de Millon et Comparini

n'avait quasiment rien fait vis-à-vis des associations LGBT. On ne peut que saluer la formation des agents aux questions de diversité, et notamment à celles portant sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Régulièrement, des élus du Conseil régional se sont fait le relais de nos mécontentements et de nos revendications au niveau national sur des sujets comme le mariage ou la stérilisation forcée des trans, et ont interpellé la préfecture à propos des couples pacsés binationaux qui risquent d'être expulsés ou le Parquet de Lyon suite à son refus de reconnaître la circonstance aggravante d'homophobie dans certaines agressions. La rédaction de la Charte de lutte contre les discriminations, à laquelle nos associations ont participé, nous paraît également une avancée importante. Des actions innovantes et originales ont été menées, mais il reste encore des choses à faire, et nous espérons que la prochaine mandature ne reviendra pas sur ces progrès, mais au contraire amplifiera les efforts accomplis.



Gros plan Girl Power

LE FESTIVAL "LES FEMMES S'EN MÊLENT", PAR SA PROGRAMMATION EXIGEANTE ET EXCENTRIQUE, NOUS PROUVE UNE FOIS DE PLUS QUE LA SCÈNE MUSICALE DITE FÉMININE N'EST PAS CONSTITUÉE QUE DE GENTILLES FILLES À FRANGE.



ors de sa création en 1997, l'événement "Les Femmes S'en Mêlent" se déroulait à Paris le temps d'une soirée. Par la suite, la manifestation s'est développée en province (Bordeaux, Marseille, Lyon ou Ajaccio) et même en Europe avec des *live* en Angleterre, en Belgique et en Espagne. Le titre du festival en annonce le programme : si cela n'a pas toujours été une évidence, les femmes prennent aujourd'hui les scènes d'assaut. Beaucoup d'artistes féminines, auteurs compositrices interprètes, se sont engouffrées dans le créneau



"scène féminine", où l'on retrouve pêle-mêle toute la nouvelle scène française "archi-girly" mais aussi Peaches, Brisa Roché, Laetitia Sheriff... Plus qu'un lieu de visibilité dont les femmes n'ont plus véritablement besoin, le festival s'est mué en revue grâce à laquelle on peut y voir un plus clair dans cette scène foisonnante. Sa programmation alterne groupes branchés, underground, formations émergentes et confirmées. En douze éditions, le festival a ainsi convoqué sur scène Émilie

Simon, Queen Adreena, Cobra Killer, M.I.A, Shannon Wright, Cat Power et beaucoup d'autres.

Épicerie punkette

Contrairement à beaucoup d'autres événements itinérants, "Les Femmes S'en Mêlent" ne réserve pas le meilleur de sa programmation à la capitale et la province n'est pas laissée pour compte. À Lyon, cette année, c'est la Plateforme et l'Épicerie Moderne qui accueillent le festival. Le 31 mars, la salle de Feyzin propose un plateau réunissant Chicks on Speed et Jessie Evans. Punkettes assumées pour les premières, repentie pour Jessie Evans, ex-chanteuse du groupe de synthé-punk The Vanishing. Son nouveau projet, fondé avec Toby Dammit, batteur d'Iggy Pop, abandonne le no future au profit du glamour, des rythmes latinos, du saxo, de l'afrobeat et de la no-wave. Mélange de chaud-froid, d'influences et de collaborateurs. Jessie Evans s'est entourée de Martin Wenk (Calexico) et de Budgie (Siouxsie and the Banshees) pour l'album Is it fire ?. Sur scène, l'artiste vise la performance dans un show cabaret chaotique. La formation Chicks on Speed, quant à elle, relève plus du collectif d'artistes inspirées que d'un simple groupe de punks illuminées. Formé à l'Académie des Beaux-arts de Munich, le groupe doit sa renommée à sa reprise du tube new-wave Kaltes Klares Wasser, en 2000. Depuis, le quintet expérimente, compose et traficote tous domaines confondus et propose de véritables performances visuelles et sonores, alliant l'avant-garde (souvent hermétique) à la culture pop. Tout est fait maison. Les costumes, les décors et même leurs instruments sont de confection artisanale. Leur imagination est sans limites et leur provocation sans frein : du punk sans guitare et en costumes fluo.

Retour au calme

Le 1^{er} avril, la Plateforme se fera plus intimiste avec Mansfield Tya. Le duo nantais présentera *Seules au bout de 23 secondes*, sa dernière production sortie en 2009. Un album



plus touffu que le précédent mais qui conserve cette curiosité minimaliste (sa marque de fabrique) et ce sombre mélange de ballades folk et de post-rock torturé souligné par le violon. Mansfield Tya montre un visage moins brut et plus fragile de la scène féminine. Car le festival ne donne pas que dans l'hystérie et les hurluberlues. Punk ou non, avec ou sans frange et même avec quelques garçons, "Les Femmes S'en Mêlent" souhaite célébrer avant tout le songwritting au féminin, sans préjugés et avec un regard neuf.

Guillaume Wohlbang

Chicks on Speed et Jessie Evans
Mercredi 31 mars à 20h30 à l'Épicerie Moderne
Place René Lescot-Feyzin / 04.72.89.98.70
Mansfield Tya
Jeudi 1^{er} avril à 20h30 à La Plateforme

Jeudi 1^{er} avril à 20h30 à La Plateforme 4 quai Victor Augagneur-Lyon 1 / 04.37.40.13.93

Entretien

Sophie Broyer, directrice de l'Épicerie moderne

Propos recueillis par G.W.

L'Épicerie Moderne accueillera une des deux soirées lyonnaises du Festival "Les Femmes S'en Mêlent". Vous y teniez particulièrement?

Nous sommes assez attachés à ce festival effectivement. Le principe du festival n'est pas de défendre la scène féminine mais de lui donner un coup de projecteur car il est vrai que les femmes sont encore en minorité sur les scènes aujourd'hui.

Quel regard portez-vous sur la programmation de la treizième édition du festival?

Un regard bienveillant. Il y a dans cette programmation une recherche artistique qui fait plaisir à voir et à entendre. Des petites formes, des artistes inconnues ou d'autres déjà bien installées... Il y a réellement le choix car les artistes sont assez différentes. Du coup, on s'y retrouve assez bien et la participation au festival se fait assez naturellement.

Comment appréhendez-vous la venue des Chicks on Speed à l'Épicerie ?

Elles ont une sacrée réputation effectivement! Mais souvent les bruits de couloirs sont un peu trop déformés et amplifiés, donc on verra bien si elles sont aussi exigeantes et difficiles que ça... On a surtout hâte de les voir sur la scène, qu'elles nous présentent toute la folie, la légèreté et la fraîcheur de leur musique!



Tous les jours de 12 h à 5 h du matin 3 niveaux 2 800 m²

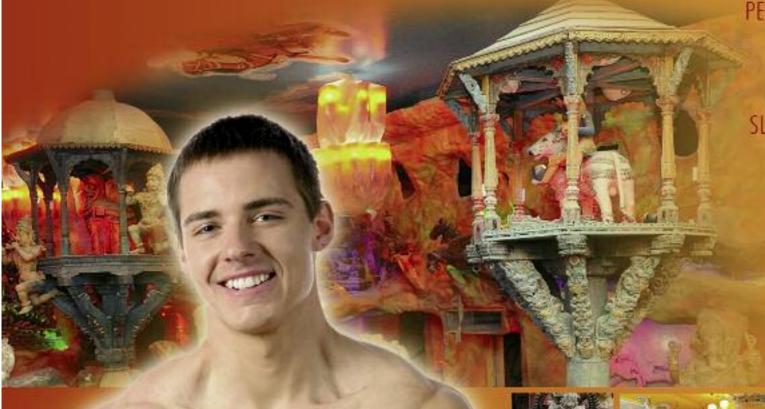
TARIF DÉCOUVERTE 11 € Avec pass distribués dans vos établissements préférés

TARIF SANS PASS 13 €
- 26 ANS 11 €

SAUNA - HAMMAM
JACUZZI
SALLE DE SPORT
SALON VIDÉO CINÉMA
LOUNGE BAR
PETITE RESTAURATION

CABINES
ZONE HARD
SLING - GLORY HOLES
VIDEO X
BACKROOM
LABYRINTHE
FUMOIR

100% GAY











3, rue Ste-Marie des Terreaux 69001 Lyon www.suncity-lyon.fr

Scènes Décodage

epuis plusieurs années déjà, à l'occa-

sion des week-ends Ça Tchatche!, les

Subsistances invitent les artistes à

s'interroger sur les langues, sur les frontières,

les généalogies et le vivre ensemble. Pour cette

nouvelle édition, c'est au tour du chorégraphe

d'origine israélienne Yuval Pick, de l'Américaine

Cynthia Hopkins ou encore de l'actrice Paola

Comis de présenter leurs copies. Une ouverture

sur le monde, donc, couplée à un nouveau

festival, les Anticodes, qui repose quant à lui

sur le partenariat de trois scènes centrales dans

le champ de la danse contemporaine française :

les Subsistances à Lyon, le Théâtre de Chaillot à

Paris et le Quartz à Brest. Ce sera notamment

l'occasion de découvrir le nouveau spectacle

d'Angela Laurier. J'aimerais pouvoir rire semble

entamer un virage dans le parcours de l'artiste

québécoise. Comme dans ses deux précédentes

pièces, elle crée le trouble en faisant résonner son propre travail de contorsion avec son histoire

familiale et plus précisément avec la schizophrénie de son frère et la dépression de son

père. Alors que ses dernières propositions,

parfaitement justes et émouvantes, étaient

formellement plutôt austères, elle s'autorise

cette fois une mise en scène particulièrement

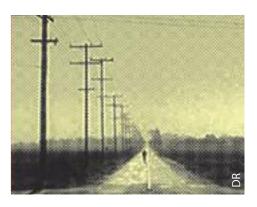


esthétique, plus composée, qui donne une force supplémentaire à son récit. On devine l'héritage de François Verret, chorégraphe avec lequel elle a travaillé à plusieurs reprises, dans le travail sur les lumières et plus généralement sur la scénographie. Comme dans cette scène initiale où elle se débat derrière un voile blanc avant de s'en libérer et de se retrouver, traversée de spasmes, sur une table de lumière blanche qui pourrait être la scène d'une opération ou de l'administration d'électrochocs. Magnifique également cette scène où son frère, présent quasiment tout le spectacle, la peint à gros traits, en transparence sur une vitre, dévoilant l'image d'une sorte de déesse païenne. S'il ne faut pas rater le spectacle d'Angela Laurier, il conviendra également d'être attentif à François Chaignaud, trop rare sur les scènes lyonnaises, qui proposera une performance sur la base de sonnets érotiques du XVIIIe siècle. _Renan Benyamina_

Week-End Ça Tchatche! et Les Anticodes Du 25 au 28 mars Aux Subsistances, 8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1 04.78.39.10.02

Opéra





différence d'échelles dans le travail de Jean Lacornerie, le metteur en scène, faisant appel à la fois aux marionnettes et à la captation vidéo pour illustrer le chemin individuel que se fraye tant bien que mal Laurie au cœur de cette Amérique démesurée et de cette pauvreté abvssale. Dans un décor de lattes noires évoquant les parois de la ferme, sur le plateau barré d'un rideau blanc faisant office d'écran, les chanteurs du Nouveau Studio de l'Opéra de Lyon évoluent aux côtés de leurs effigies miniatures. Sous l'œil d'une caméra qui scrute avec la même attention leurs visages et ceux, figés, de leur double de 25 cm de haut, ils évoluent autour de la maguette d'un ranch américain. accompagnés par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon. Le spectacle devient alors une œuvre où la misère et le désœuvrement invitent au départ, à la prise en main de son destin et au refus des dogmes familiaux.

Stéphane Caruana

The Tender Land Les 3, 5, 6, 9, 12 et 14 mars Au Théâtre de la Renaissance 7 rue d'Orsel-Oullins / 04.72.39.74.98





Musique en scène



KAIJA SAARIAHO PORTE UN NOM IMPRONONÇABLE, EST FINLANDAISE ET COMPOSITRICE. RENCONTRE AVEC UNE FEMME TOUTE EN RICHESSE CRÉATRICE, INVITÉE D'HONNEUR DE LA BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE.

Propos recueillis par Pascale Clavel

Pourquoi le proiet de James Giroudon et du GRAME (Centre National de Création Musicale) vous a-t-il séduit ? Pour quelles raisons musicales vous êtes-vous engagée dans cette biennale?

Du fait de la création de mon opéra Émilie, je vais passer plusieurs semaines à Lyon pour les répétitions et les représentations. C'est une bonne occasion de donner au public lyonnais la possibilité de faire plus amplement connaissance avec ma musique. Le projet que le GRAME et James Giroudon ont construit s'avère vaste et varié, les divers aspects de ma musique sont présentés. Par ailleurs, j'aime beaucoup travailler avec de jeunes musiciens, et le GRAME collabore avec les conservatoires locaux de manière fructueuse. J'avais donc plusieurs bonnes raisons d'accepter cette résidence.

Pour définir votre univers, on parle souvent de "musique spectrale". Pouvez-vous mieux le définir?

Définir sa musique n'est pas une chose facile... La musique spectrale de Gérard Grisey et Tristan Murail m'a en effet influencée pendant mes études mais pourtant, ma musique n'est pas spectrale. Mes techniques compositionnelles ont des inspirations très différentes, par exemple Ligeti, Berio ou Nono. Mais aussi Jimi Hendrix, Billie Holiday ou encore la chanteuse indienne Lakshmi Shankar. Tous ces

éléments, d'une grande variété, m'ont servi à trouver ma propre musique. Si l'on veut voir dans ma musique quelque chose de "spectral", ce serait aujourd'hui plutôt de manière métaphorique, à travers mon travail sur la lumière.

"Émilie" est une création qui, comme tous vos opéras, est construite sur un livret d'Amin Maalouf. Comment le lien se tisset-il entre son écriture et la vôtre ?

Nous avons d'abord un certain nombre de discussions sur la forme et le contenu. J'essaie aussi de verbaliser mes besoins musicaux. qu'Amin respecte toujours complètement. Il s'est révélé ainsi un collaborateur ouvert et sensible. Il commence à écrire et, à un certain moment, le livret est suffisamment avancé pour qu'il puisse me le donner pour la première lecture. Puis, nous faisons des modifications et de nouvelles lectures, jusqu'au moment où nous estimons être arrivés à un équilibre. Je commence alors la composition, durant laquelle, parfois, nous modifions encore ensemble certains détails du livret. L'écriture d'Amin est pleine d'images qui invitent à la musique, et dans le même temps, il construit ses phrases de manière aérée, de telle sorte que je sens vraiment que le texte est fait pour ma musique.

Biennale Musiques en scène Jusqu'au 21 mars www.grame.fr

Tout Kaija

Kaija Saarjaho est née en 1952 à Helsinki. Elle est la compositrice invitée de la cinquième Biennale Musiques en Scène, placée sous la direction artistique de James Giroudon. De nombreuses manifestations tourneront donc pendant trois semaines autour de ses œuvres. Le clou de cette très riche programmation sera probablement la création mondiale de son dernier opéra, Émilie, d'après un livret de l'écrivain Amin Maalouf, qui décrit les derniers jours de la femme de lettres et égérie des Lumières Émilie du Châtelet (1706-1749).

Les 4, 10 et 13 mars à 20h et le 7 mars à 16h À l'Opéra de Lyon

1 place de la Comédie-Lyon 1/ 08.26.30.53.25

Rencontre autour d'une œuvre, Kaija Saariaho Les 4 et 10 mars à 19h

Films d'opéras de Kaija Saariaho

Le 7 mars à 18h et le 8 mars à 12h30

Kaija Saariaho, musique de chambre

Le 9 mars à 12h30

À l'AmphiOpéra 1 place de la Comédie-Lyon 1/ 08.26.30.53.25

TÊTU Culturel et militant Abonnement 1 an (11 nos + 1 hors série)

39€ Seulement

au lieu de 58,50 € (prix de vente au numéro).

VOYAGES

ASSOCIATIONS

CULTURE

LIFESTYLE

BEAUTÉ

LOISIRS

ACTUS



TOUTE L'ACTUALITÉ LGBT DANS LES PAGES TÊTU NEW

 recevez en cadeau le slip UDY. WONDERMAN*



Retrouvez cette offre en ligne sur :

tetu.com/abo-heteroclite

Oui, je profite de cette offre et je m'abonne à TÊTU

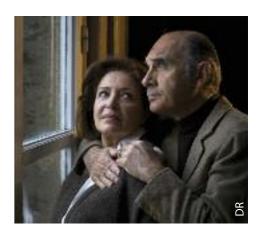
NOM:	Prénom: L.L.L.L.	11111	
Adresse:			
Code postal: Wille:	LETTELL		
Age: Profession:	Téléphone:		
E-mail: 1_1_1_1_	1112111		
 □ Je souhaite recevoir des informations, des offres promotion □ Veutlez trouver ci-joint mon réglement par chèque bancait 		TU et de ses pe	
☐ Je souhaite recevoir des informations, des offres promotion	relies et des cadeaux de TÉ e ou postal (à l'ordre de SA	TU et de ses pe	
 □ Le souhaite recevoir des informations, des offres primorion □ Veutlez trouver ci-joint mon réglement par chèque bancair □ Veutlez débiter ma carte: Nom ou titulaire Numéro 	relies et des cadeaux de TÉ e ou postal (à l'ordre de SA	TU of do ses pa s (2990).	
□ le souhaite recevoir des informations, des offres promotion □ Veutlez trouver di joint mon réglement par chèque bancait □ Veutlez débuter ma carte : Nom du stutaire Numéro □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □	nelles et des cadeaux de TE e ou postal (à l'ordre de SA Calles Calles	TU of de ses pa s capeto. Expire à fin	MINIALA:
□ le souhaite receveir des informations, des offres promotion □ Veuillez trouver ci-joint mon réglement par chèque bancait □ Veuillez débuter ma carte : Nom du bluisire Numéro	nelles et des cadeaux de TE e ou postal (à l'ordre de SA Calles Calles	TU of de ses pa s capeto. Expire à fin	MINIALA:

OU TÉLÉPHONER AU SERVICE ABONNEMENT : OT 96 80 20 96.

Musique Drôles de Machine(s)



Secrets, mensonges



e 11 mars prochain, Bikini Machine sera sur la scène de la Bobine à Grenoble.

Au même moment, Florence and the Machine présentera *Lungs* au Transbordeur.

Mâles survoltés ou furie mystique ? Machine à jerk ou pop ambitieuse ? Portrait croisé.

Carnet rose

Bikini Machine a vu le jour en 2001 à Rennes. Le groupe a participé aux Trans Musicales sans album en poche et avec très peu de concerts à son actif. Une mer plus loin et sept années plus tard, Florence and the Machine a chanté *Dog Days are Over* sur le plateau de *BBC introducing*, émission musicale consacrée aux groupes émergents. C'est à la chaîne anglaise qu'elle doit sa soudaine notoriété.

Date de leur dernière production

2009 pour les deux groupes. C'est le premier album pour Florence and the Machine: *Lungs*, un treize titres méticuleux, sorti en juillet dernier. À l'écoute, on pense à Kate Bush ou même à Bat For Lashes. *The Full Album*, c'est le titre choisi par les Rennais de Bikini Machine pour leur dernier disque sur lequel ils se sont adjoint les services de Jon Spencer (Jon Spencer Blues

Explosion, Heavy Trash) à la production. **Machine à 60's**

Florence and the Machine, tout comme Bikini Machine, s'inspirent des années soixante. Pour l'Anglaise, c'est la pointe de soul subtile et délicate de son chant. Sa voix (hors norme) est un instrument, un jouet enchanteur qui évoque les tessitures des chanteuses de soul ou de gospel américaines telles que Candi Staton. Pour le quintet rennais, les années soixante, c'est jerk, twist et autres riffs simplistes!

Sex Machine

Bikini Machine nous la joue concerts fiévreux, rouflaquettes, lunettes noires et chemises blanches, alors que Florence opte pour une esthétique plus new-age, cheveux flamboyants indomptés et allure mystique.

Guillaume Wohlbang

Bikini Machine, le 11 mars à la Bobine
5 rue Clément-Grenoble / 06.48.63.56.51
Florence and the Machine, le 11 mars au
Transbordeur / 3 boulevard de StalingradVilleurbanne / 04 78 93 08 33

e titre le dit d'emblée : il y a un secret dans cette histoire, un secret masqué par les apparences, une forêt de secrets dissimulée derrière un arbre. Et c'est la levée, d'abord progressive puis brutale de ce(s) secret(s) à la suite d'un décès - celui du fils aîné du héros septuagénaire incarné par Guy Marchand, comme par hasard un sylviculteur qui sert de moteur à ce beau film grave, qui a valu à ses réalisateurs un Prix Jean Vigo et une sélection à Berlin amplement mérités. Est-ce déflorer ce drame familial que de révéler au moins une part de ce secret et de dire qu'il a un rapport avec l'homosexualité, et plus encore avec la déportation homosexuelle ? Pas vraiment pour qui connaît le travail de ce couple de cinéastes à la fois sur l'homosexualité et sur la mémoire gay, tant ce film se situe - dans un registre nouveau - dans cette lignée qui va de Jeanne et le garçon formidable à Nés en 68 en passant par Drôle de Félix ou Ma vraie vie à Rouen, et qui explore sous tous les angles l'identité gay et sa construction. Après l'adolescence, le sida, le couple, la famille recomposée, c'est au tour du non-dit, du mensonge, de la

double vie et de leurs conséquences que se bâtit ce film presque en huis clos (malgré la forêt du titre plantée au fil des ans, comme un remords ou comme un espoir dans l'avenir, par le personnage du père). Avec, en arrière-plan essentiel à cette bouleversante histoire de famille, une histoire plus large, elle aussi longtemps masquée, chargée de honte : notre histoire collective au fil des tragédies du siècle. Une fois de plus, Olivier Ducastel et Jacques Martineau prouvent à quel point ils nous sont indispensables dans leur conscience toujours vive des enjeux «communautaires» et «militants» (pour utiliser de grands/gros mots) les plus essentiels. Et parmi ces enjeux, celui de la transmission de notre mémoire, de ce à quoi les homosexuels qui nous ont précédés ont été confrontés, de leurs luttes, de leurs oppressions, est à l'évidence un des plus importants qui soient.

Didier Roth-Bettoni

L'Arbre et la forêt, d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, avec Guy Marchand, Françoise Fabian... Sortie le 3 mars

Studio 24 - Villeurbanne, du 3 au 7 mars 2010

Lorenzaccio

de Alfred de Musset

Mise en scène Yves Beaunesne

La mise en scène de Yves Beaunesne est limpide et d'une grande fluidité. Mathieu Genet est un Lorenzaccio tragique et moderne, sombre, écorché vif, presque gothique. Les Échos

Petit théâtre du TNP, du 23 au 27 mars 2010

Stuff Happens

de David Hare

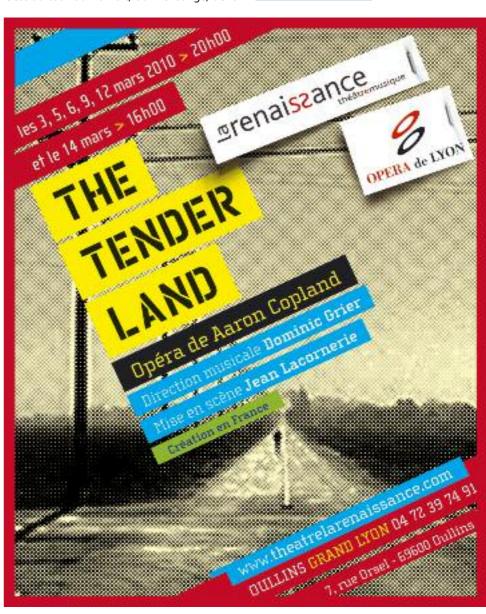
Mise en scène Bruno Freyssinet et William Nadylam

Cette pièce met en scène les principaux épisodes diplomatiques qui ont préludé à l'invasion de l'Irak. Quatorze comédiens sur le plateau, tous remarquables! *Le Figaro*

04 78 03 30 00/www.tnp-villeurbanne.com











Jacques Balthazart Biologie de l'homosexualité: On naît homosexuel, on ne choisit pas de l'être

Éditions Mardaga

Être homo : inné ou acquis ? Sa réponse, Jacques Balthazart la donne sans ambages : l'homosexualité ne se détermine pas au cours de l'éducation mais durant la vie embryonnaire. «Des études scientifiques suggèrent que les homosexuels auraient été exposés durant leur vie embryonnaire à des concentrations atypiques d'hormones, trop d'androgènes pour la femme et inversement pour l'homme, durant une phase précise du développement de l'embryon», précise le chercheur dans une interview à la RTBF. Jacques Balthazart prend à rebours toutes les théories queer de ces dix dernières années, qui postulent justement le caractère culturel des pratiques sexuelles. Il justifie sa démarche : «en montrant que l'homosexualité est liée à des facteurs prénataux, je souhaitais essayer d'aider les gens qui vivent cette sexualité atypique et déculpabiliser les parents». Le chercheur s'inscrit ainsi

dans un courant que l'on peut qualifier d'essentialiste, où la sexualité est vue comme un impératif biologique. Les queer studies, Judith Butler en tête, accusent ce courant de conduire à une vision trop restrictive des possibilités sexuelles : les essentialistes comme Balthazart imaginent l'existence d'un «vrai sexe», ancré biologiquement, qu'il s'agirait de découvrir. Au-delà de son inscription dans un courant de pensée réputé conservateur, la théorie de Jacques Balthazart suscite des inquiétudes plus spontanées. Puisque l'homosexualité serait une donnée biologique, ne peut-on pas craindre que se développent des recherches destinées à "corriger" ce type de données ? Des positions à surveiller de près.

Gaspard Dhellemmes

Fi₂m





Ang Lee **Hôtel Woodstock** Universal

C'est l'histoire d'une émancipation à contretemps. Alors qu'en 1969, le mouvement hippie atteint son point culminant, Elliot Tiber reste coincé avec ses parents, à assurer la maintenance d'un motel miteux au bord de la faillite. Et voilà que par un heureux concours de circonstances, les organisateurs du futur festival de Woodstock choisissent de s'installer sur le terrain voisin du motel des Tiber. La déferlante Woodstock (450 000 spectateurs, trois jours de concerts, trente-deux groupes présents) vient cueillir le grand dadais chevelu, et lui permettre un affranchissement jusque-là sans cesse repoussé. La bonne idée d'Hôtel Woodstock réside dans le choix d'aborder le festival mythique à travers le prisme de ce personnage un peu en marge. Le scénario du film est écrit d'après l'histoire vraie d'Elliot Tiber, architecte d'intérieur homo, qu'Ang Lee a rencontré sur un plateau de télé, alors que Tiber faisait la promo de ses mémoires. L'homosexualité de son personnage est suggérée de façon

discrète ; Hôtel Woodstock n'est donc pas explicitement un "film gay" comme pouvaient l'être certaines productions précédentes d'Ang Lee (Garçon d'honneur et Le Secret de Brokeback Mountain). Le film donne lieu à de plaisantes descriptions des mœurs hippies, parfois grotesques, comme quand une troupe de théâtre anarchiste se produit à poil en traitant leurs spectateurs médusés de «pornographes fascistes». On pense parfois aux tableaux hilarants du mouvement hippie dépeint par Houellebecq dans Les Particules élémentaires, le mordant en moins. Le réalisateur taïwanais se montre en effet un peu trop sage, et sa photographie léchée contribue à une ambiance dont on peut regretter le caractère aseptisé. La fraîcheur des personnages et la légèreté du ton font d'Hôtel Woodstock un film sympathique néanmoins.

Gaspard Dhellemmes

Disque





AFTER LIFE MICHEL VAN DER AA

OTTO TAUSK MISE EN SCÈNE MICHEL VAN DER AA

ORCHESTRE ASKO/SCHÖNBERG

MARS 2010 JBU 18 - SAM 20 Å 20H00 DW 21* Å 18H00 TARIFS DE S A 45 € Ander pour enforce

Telerama [Va.028355] SE RENSEIGNER RESERVER 0 826 305 325" WWW.OPERA-LYON.COM

Hot Chip One Life Stand

Les Anglais de Hot Chip sont de retour avec un quatrième album intitulé One Life Stand. C'est aussi le titre de leur sinale (et tube) au clip plutôt cheap, avec son ambiance futuriste à l'esthétique vieillotte des années 80. Une vidéo plutôt fidèle à leur musique et à ce dernier opus. L'album s'ouvre sur le titre Thieves in the Night: une courte nappe de synthé un peu datée, et hop. c'est parti pour le meilleur et le pire des années Somerville. Avec le minimalisme qui lui est propre, Hot Chip déverse son électro très pop sur dix titres. On sautille beaucoup sur ces nouvelles compos, même si le quintet diversifie un peu les ambiances avec des morceaux plus sombres (Brother, Keep Quiet) ou plus romantiques (Slush). La voix d'Alexis Taylor est mise en avant sur beaucoup de titres, sans trop d'effets de style. Son chant est appliqué, sensible et finalement assez technique. On prend beaucoup de plaisir à l'entendre au naturel. Alors quelle idée de recourir, sur le morceau I Feel Better, à la technique de l'autotune, qui corrige le chant mais transforme surtout la voix en celle d'un cyborg (effet célébré sur Believe de Cher) ? Le titre vire alors sans surprise à une house décérébrée, et ce n'est malheureusement pas le seul morceau incompréhensible de l'album. We Have Love est tout simplement loupé, surchargé, et donne l'impression d'être déjà un mauvais remix pour clubbers en manque de beats. Lorsque Hot Chip oublie son minimalisme et son culte du ringard pour s'aventurer sur les terres de la modernité et du dancefloor, ça loupe. Son talent réside plutôt dans la conjugaison de ses influences 80's honteuses et d'un certain minimalisme électro. One Life Stand ne nous apprend rien de plus sur Hot Chip que les prédécents albums; il n'en reste pas moins le plus jouissif pour danser sur cette fin d'hiver.

Guillaume Wohlbang

MARS//10

Mars_10

>>> Retrouvez l'agenda complet des soirées sur www.heteroclite.org

Deuxième Rendez-vous d'Homosexualités et Socialisme (HES)

Les socialistes LGBT d'HES invitent Brahim Naït-Balk (président du Paris Foot Gay et auteur de *Un homo dans la cité*, ouvrage sur «la descente aux enfers puis la libération d'un homosexuel de culture maghrébine») et Franck Chaumont (auteur de Homo-Ghetto. Gays et lesbiennes dans les cités : les clandestins de la République) pour parler de la condition des gays dans les banlieues.

À partir de 19h / Entrée libre À la Maison du Peuple de Vénissieux, salle Albert Rivat 8 boulevard Laurent Gérin-Vénissieux / 04.78.74.63.41

La Garçonnière

Faut-il encore présenter les soirées La Garçonnière ? Après conseil délibératif, nous avons décidé que non. Comme d'habitude, il y aura deux salles, l'une pour les amateurs d'électro (avec trois Dj's : Mike Tomillo, Dominique Costa et Teddy Clarks), l'autre pour les tenants d'une pop 80's-90's-00's de qualité (avec vidéomix de Dj Peel).

À partir de 23h30 Entrée libre avant minuit - 15€ en prévente - 18€ sur place Au Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7 http://www.lagarconniereparty.com

«La sexualité féminine : état des lieux»

À l'occasion de la Journée internationale des Droits de la Femme, et à l'heure où certains rabat-joie nous annoncent l'inexistence du point G, le Domaine se propose de lutter contre la perte de nos illusions et de ré-enchanter le monde en organisant un débat ouvert à toutes sur le grand mystère de la sexualité féminine. Où l'on parlera évidemment des risques (et plus particulièrement de ceux pouvant exister lors de rapports entre femmes), mais aussi, on l'espère, de plaisir.

De 19h à 20h30 / Entrée libre Au Domaine, 9 rue du Jardin des Plantes-Lyon 1 / 04.72.98.85.33 www.ledomainebar.fr

L Party

Après un before à La Bohème (4 rue des Passementiers) pour une Rainbow Party (apéro dînatoire et dégustation de vins), direction Le Planet pour un speed-dating lesbien de minuit à 1h, et une battle entre Devane G. (résidente au Planet) et Dj Nowone (résidente au Domaine à Lyon). Les deux établissements ont en effet décidé de lancer des initiatives communes : dans les prochaines semaines, ce sera au tour du Domaine d'accueillir une Dj du Planet.

minuit à 5h / 5€ avec une conso / Gratuit pour les filles Au Planet, 17 rue Honoré de Balzac-Saint-Étienne 06.29.89.06.06 / www.leplanet.fr

Anniversaire de La Ruche

La Ruche fête ses seize ans et les un an de sa reprise par Ludo. L'occasion de retracer son histoire et ses grandes heures, à travers une décoration et des photos anciennes qui rendront hommage à ses soirées les plus mémorables. Un buffet sera également servi et l'animation musicale sera confiée aux bons soins de Dj Yio.

De 17h à 3h / Entrée libre À La Ruche, 22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26





James

James, 33 ans, pratique le rugby depuis des années. Une passion qui l'a conduit à participer dès l'origine à l'aventure des Rebelyons, l'équipe de rugby gay de Lyon.

Par Romain Vallet

Ne vous fiez pas à son prénom aux consonances britanniques : pour l'état civil, James porte en réalité le nom d'un roi biblique. «Mais il y avait déjà quatre David dans ma classe, du coup mes potes m'ont rebaptisé James et c'est resté. James, c'est pour les amis. Aujourd'hui, même mon frère m'appelle comme ça !». James, donc, travaille depuis six ans dans un milieu professionnel très masculin et plutôt homophobe, sur lequel il tient à rester discret. Alors, tous les jeudis soirs après le boulot, il se défoule avec ses amis sur le terrain de sport que leur a alloué la mairie du huitième, à Lyon : depuis juin dernier, James est en effet le président des Rebelyons, l'équipe de rugby gay de Lyon. Le rugby, un choix presque évident pour ce natif de Lyon qui a ensuite grandi en Isère, à Beaurepaire puis à Bourgoin-Jallieu, terre de rugby en Rhône-Alpes s'il en est. Comme beaucoup d'amateurs de l'ovalie, il confie que ce qu'il apprécie sur le terrain, c'est «l'esprit d'équipe, l'anti-individualisme... La mentalité est totalement différente de celle des autres sports d'équipe». Et, au fait, pourquoi une équipe de rugby gay ? «Parce que jouer au sein de la même équipe, ça crée forcément des liens en dehors du terrain, et alors on veut pouvoir s'assumer tels que nous sommes, et éviter les questions sur les copines, les enfants... Certains de nos joueurs ont fait partie par le passé d'équipes majoritairement hétéros sans rencontrer de problèmes, mais parfois ça se passe beaucoup moins bien». D'ici l'été, James et ses coéquipiers débordent de projets : le 27 mars, ils organisent à Lyon un tournoi national réunissant les équipes de rugby gay de tout le pays, puis ce sera le tournoi de l'Ovalie à Grenoble le 10 avril, avant de décoller, à la mi-juin, pour... Minneapolis, dans le Minnesota, pour affronter des joueurs venus des quatre coins du globe. Un programme chargé, qui nous ferait presque oublier tout ce que ce sport apporte à James : «plus de calme, de gestion de soi-même... Un véritable défouloir du stress au travail !»

Tournoi national de rugby contre les discriminations Le 27 mars, à la Plaine des Jeux du Huitième (Quartier États-Unis) http://rebelyons.com

avec



Céline

Chercheuse atypique, Céline va depuis plusieurs mois à la rencontre des couples féminins et questionne le rapport à la fidélité, le partage des tâches, l'appartenance au milieu lesbien...

Par _Maryline Genevrier_

L'atmosphère est chaleureuse, malgré le froid dehors, chez Céline Costecharreire. Parquet ancien, mur carmin habillé de quelques effets décoratifs disposés avec goût, un intérieur parfaitement rangé, ciré, qui en dit peut-être long sur son couple. Depuis trois ans, la doctorante en sociologie a justement fait de ce rapport entre l'habitat et la conjugalité lesbienne le sujet de toutes ses attentions et compte bien, à l'été 2011, présenter enfin le résultat de ses recherches. «Dans ma thèse, je ne revendique pas une particularité du couple lesbien et je ne fais pas de l'homosexualité une pierre fondamentale dans l'identité de quelqu'un. Je veux dire "oui les couples lesbiens existent, c'est une réalité sociale". Ce que je constate, c'est que la catégorie "homosexuelle" ne tient pas. Il n'y a pas un modèle, pas plus chez les lesbiennes que chez les hétéros d'ailleurs». Et non, ce n'est pas vrai que les lesbiennes sont davantage à la recherche du couple. «Bien-sûr qu'il y a du multi-partenariat. Certaines filles l'assument aujourd'hui très bien, le revendiquent même avec fierté. Par contre c'est vrai, au sein du couple, la notion de fidélité ne doit pas être transgressée. Il n'y a pas, comme chez les garçons, de négociation dans la vie conjugale». Si le sujet nous passionne, peut-il intéresser les institutions politiques ? Céline en est sûre. «Les couples de même sexe permettent de réinterroger les couples hétéros. Il y a peut-être une face cachée dans la relation homme-femme qui n'a pas encore été questionnée. Sur la violence conjugale par exemple. Elle ne tient peut-être pas uniquement à la domination masculine, puisqu'on retrouve aussi de la violence dans les couples féminins». Adolescente déscolarisée très tôt, salariée agricole un temps, Céline avait repris les études à vingt-trois ans pour obtenir une équivalence de bac. Aujourd'hui, ce parcours atypique l'a conduite malgré tout dans le clan des femmes qui pourraient nous en apprendre sur le monde. «Mais je suis une intello précaire !», précise-t-elle. «Mon contrat d'enseignante se termine fin août et rien de ne me dit que je pourrai continuer après». Sans allocation de recherche, le bout du parcours est encore loin...











LYON

8, rue Constantine - 69001 Métro Hôtel de Ville © 04 78 29 85 22

Du Dimanche au Jeudi 12h/3h du matin Vendredi et Samedi 12h/5h du matin

Tous les Lundis : Soirée Sous-Vêtements

Tous les Mardis : Soirée Young Boys

Tous les Jeudis : Soirée Naturiste

ST ETIENNE

3, rue d'Arcole - 42000 © 04 77 32 48 04 Du Dimanche au Jeudi 13h/23h Vendredi et Samedi 13h/1h du matin

Tous les Lundis : Soirée Sous-Vêtements

Tous les Jeudis : Soirée Young Boys

Tous les Samedis : Soirée Bears

VALENCE

Tous les Lundis : Soirée Bears

Tous les Mercredis : Soirée Naturiste

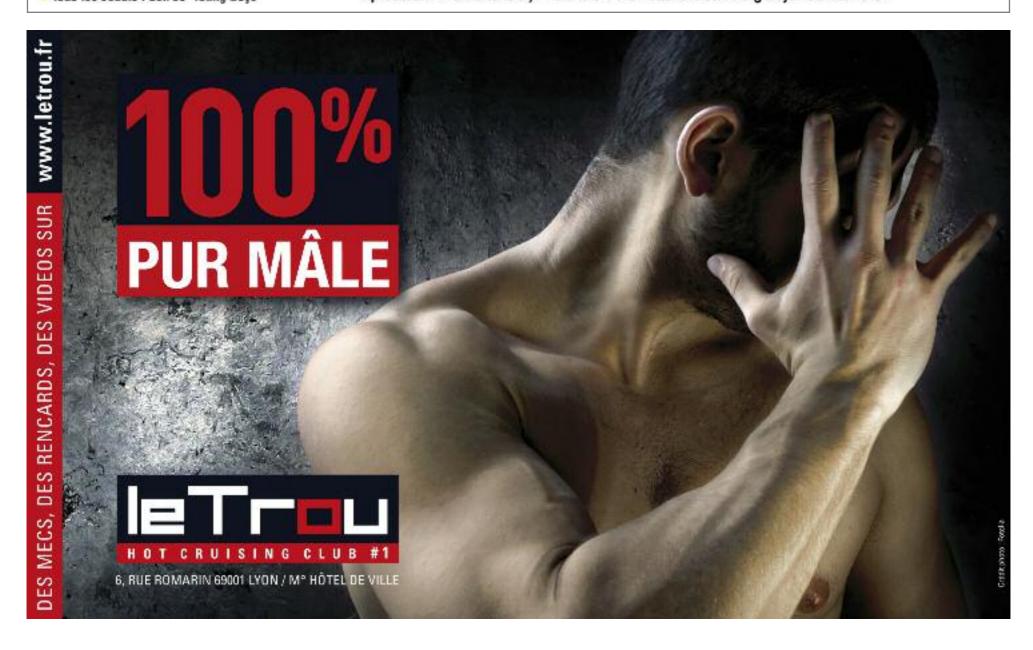
Tous les Jeudis : Soirée Young Boys

www.doubleside.fr DOUBLE SIDE



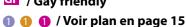
ETABLISSEMENTS CLIMATISÉS AMBIANCE PAR LUMINOTHÉRAPIE Bar Sauna Hammam Bain à remous Cabine U.V (Lyon) Salles vidéo Espace détente Glory hole Cabines Sling Cabine fumeurs

Tarifs : Avant 14h > -26 ans 9€ / + 26 ans 11 € □ De 14 à 20 h > -26 ans 11 € / + 26 ans 16 € Après 20h > -26 ans 9€ / +26 ans 11 € sauf soirée Young Boys -26 ans 6 €



Des lieux gay et gay-friendly

G& **□** / Gay et Lesbien / Gay friendly





AIDES

04.78.68.05.05 / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sauf le mer matin)

ALS-LYON

Accueil du lun au ven 14h-17h30, lun et mei 10h-13h

Association Motocycliste Alternative C/O Forum Gai et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1 / http://ama-moto.com

19 rue des Capucins-Lyon 1 / 06.66.85.97.24 Le premier jeu du mois à ARIS de 20h à 22h

ARIS 1

19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10

À VOIX ET À VAPEUR Chorale LGBT

www.avoixetavapeur.org

L'AUTRE CERCLE

Le Cercle Associatif Rhonalpin Gay Omnisport www.c-a-r-q-o.org

CHRYSALIDE

Association pour personnes trans Le 3^e samedi du mois à ARIS de 16h à 18h http://chrysalidelyon.free.fr/ 06.34.42.51.92

CONTACT LYON

69c avenue René Cassin-Lyon 9 / 04.72.20.08.01

DAVID ET JONATHAN

Chez ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1

Association de promotion du cinéma d'auteur LGBT tout au long de l'année www.ecrans-mixtes.org

FORUM GAI ET LESBIEN DE LYON 2

17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72 18h30-20h30 du lun au ven

FRONT RUNNERS

www.frontrunnerslyon.org

KEEP SMILING

www.keep-smiling.com Permanences: 17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE

www.fierte.net

www.middlegender.canalblog.com

Les jeu à partir de 20h

9h-12h30 et 13h15-17h du lun au ven

RANDO'S RHÔNE-ALPES

04.78.00.54.92 / www.randos-rhone-alpes.org Le 3º jeu du mois à 19h30 chez ARIS

SOS HOMOHOPHIE

sos-lyon@sos-homophobie.org

Bars

17h-3h tous les iours

LE DOMAINE 📙 🕘

18h-3h tous les jours

LE FORUM 🕝 🕄

17h-3h tous les jours

STATION B 🖸 4

L BAR 📙 🍮

F&G BAR ■ & **G 6**

20h-3h du mar au sam

BAGAT'ELLES BAR G. 4 & GF @ 15 rue des Capucins-Lyon 1 / 06.18.52.48.70

LE CAP OPÉRA ☐, □ & GF ⑧ 2 place Louis Pradel-Lyon 1 / 04.72.07.61.55 9h-3h tlj sauf dim 16h-1h

3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66

B.P. 1067, 69202 Lyon Cedex 01

17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72

NOVA

8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12

0 810 108 135 / www.sos-homophobie.org

LA RUCHE 🖸 🕕

22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26

9 rue du Jardin des Plantes-Lyon 1

15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74

21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41 18h-2h mer, jeu et dim et 18h-3h ven et sam

19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18 18h-3h tous les jours

20 rue Terraille-Lyon 1 / 04.72.00.99.13

LA CHAPELLE CAFÉ G, L & G O 8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92

16h-3h lun et mar. 11h-3h du mer au dim L'ÉTOILE OPÉRA 🖸, 🎩 & 🚭 🐠

26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.72.10.10.20 9h-1h du lun au ven. 14h-1h sam

LE MATINÉE BAR 🕝, 🗓 & 硦 🕕 2 rue Bellecordière-Lvon 2 / 04.72.56.06.06 14h-1h du lun au sam

LE POULAILLER 4 & GF

4 place Sathonay-Lyon 1 / 04.78.27.99.77 18h-2h du lun au sam

À CHACUN SA TASSE 🕕 📵

2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45 8h-19h du lun au ven et 9h-19h sam

BROC'BAR G 🕼

20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61 7h30-22h lun , 7h30-1h du mar au sam,

FELIX CAFÉ GE

13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79 9h-20h du lun au ven

LOGO GE (B)

1 place Croix-Paquet-Lyon 1 / 04.72.20.08.01 7h -20h30 du lun au jeu, 10h-19h sam

LA TRABOULE GI 16

2 petite rue des Feuillants-Lyon 1 04.78.27.25.46 Midi du lun au sam + soir sam et dim

Kestaurants

LES GARÇONS CHASSEURS **G** 20 rue Terme-Lvon 1 / 04.78.91.09.01

Midi et soir du mar au sam CAFFE NEF G 2

33, rue du Palais-Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57 8h30-1h du lun au sam

CHEZ LES GARCONS **G** 5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07

6h45-16h du lun au ven + jeu soir LA FENOTTE GE

2 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.28.02.02 Midi et soir du lun au sam

LES GOURMANDS **GF 3**

5 rue Longue-Lyon 1 04.72.27.12.98 Midi et soir du mar au sam + dim midi

LE JEAN MOULIN G 4 22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.37.97

Midi et soir du lun au ven, sam soir LES P'TITS PÈRES 🚭 🍮

23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84 Midi et soir du mar au sam

LA BROCANDINE ☐, ■ & G ☐ ⑥ 12 rue Longue-Lyon 1 / 04.78.28.47.38 Midi du lun au sam et soir du mar au sam sauf

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT

31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06 20h-23h30 du mar au sam

LA GARGOTTE G, ■ & GF ⑧ 15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20 Midi et soir du mar au ven, soir sam et dim

L'INTERLUDE 8 rue de la Platière / 04.78.28.35.96 8h30-22h du lun au mer, 8h30-1h du jeu au ven. 9h-1h le sam

Discothèques

DV1 GF ①

6 rue Violi-Lvon 1

4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50

LE PINK'S G 3

38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19

De 23h à l'aube, tous les jours

www.fillesgarçons-club.com 22h30-5h du mer au sam

UNITED CAFÉ [(L) 5

LE MARAIS 📙 🌀

21h-3h jeu et 23h-5h ven et sam

Sex Clubs 🖪

6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69 14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam

7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75 14h-4h du lun du ven, 14h-7h ven et sam De 5 à 8€

1 rue de Thou-I von 1 / 04.78.27.45.37 et à partir de 16h sam et dim

MCRA (MOTOR CLUB RHÔNE ALPES)

SMAC 69 4 30 rue Burdeau-Lyon 1 / www.smac69.com

Saunas 🖪

LE DOUBLE SIDE 1

12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam De 6 à 16€ LE MANDALA 2

dim / De 5 à 16€

L'OASIS CLUB SAUNAS ³ 2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21 13h-3h tlj / De 3 à 15€

3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lvon 1 / www.suncity-lyon.fr

12h-5h tlj / De 11 à 13€

Services & boutiques

MARQUIS BODY ART G 1

22 rue Terme-Lvon 1 04.72.07.64.79 13h-20h du lun au sam / Tatoos & Piercing

LES DESSOUS D'APOLLON G 2

20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10 14h-19h lun, 12h-19h du mar au ven, 10h-19h30 sam / Sous-vêtements

DOGKLUB G, L& G 3

12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04 12h-20h du mar au sam / Sex-shop

COM'RH GF 4 95 rue Édouard Herriot-Lyon 2

06.68.67.13.38 / www.comrh.com Conseil en ressources humaines DERRICK MASSAGE **6**

30 rue Tramassac-Lyon 5 / 06.30.06.95.18 http://derrickmasseur.com / Français & English

ARXE GE 6 7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26 13h-19h du lun au sam / Tatoos & Piercings

ÊTRE BIEN GE 39 rue Paul Verlaine-Villeurbanne / 06.19.53.27.98 / www.etrebienlyon.com Cabinet de massages

Grenoble

Assos

À JEU ÉGAL Accueil les jeu de 19h à 20h30 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble www.ajeuegal.org

A.L.G LES VOIX D'ELLES

Association des lesbiennes de Grenoble Accueil les lun de 19h30 à 21h30 C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble www.les-voies-d-elles.com **APGL**

Association des Parents Gays et Lesbiens

Accueil le 1er mar du mois de 18h à 20h

C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble

www.APGL.asso.fr **CONTACT ISÈRE** Accueil les ven de 18h à 20h 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble

www.asso-contact.org/38 / 04.76.17.14.70

LA MÊLÉE ALPINE Équipe de rugby gay / kitsol@caramail.com

RANDO'S Accueil les mar de 20h30 à 22h 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble

06.71.85.08.67 / www.randos-rhone-alpes.org

VUES D'EN FACE Festival du film gay et lesbien de Grenoble 04.76.85.33.90 / www.vuesdenface.com

Kestaurants

LE MIX GE 4 place des Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22 Midi et soir du lun au sam

RESTAURANT DU PETIT LAC 22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19 Le midi du jeu au mar

LE PLANET G, L & GF

avec proposition de TEST RAPIDE vih (résultat en 30 mn)

DÉPISTAGE ANONYME & GRATUIT

Sur RDV les jeudis de 17h à 20h,

6 rue Michel Servet à SAINT-ÉTIENNE (à 150m de la FNAC) Appelez le **06 79 50 58 57** du lundi au samedi de 12h à 20h

hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. Il est réalisé sur le même prélèvement de sang que le test classique et son résultat est donné oralement.



Depistage des liepatites vicales, sy, et autres IST vous sera également proposé. Dépistage des hépatites virales, syphilis

CHU SAINI-ENGHAL

10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 1 16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80

AMA

APGL CENTRE

C.A.R.G.O

Permanences: 15h-19h lun, mer et jeu

Les 1er et 2e mar du mois de 19h à 21h **ÉCRANS MIXTES**

Passage Thiaffait, 19 rue René Leynaud-Lyon 1

MIDDLEGENDER MOOVE!

20h-1h mer et jeu, 18h-1h ven et sam

00h-5h du mer au dim L'APOTHÉOSE 🛂 & 🖸 💿

Afters à partir de 5h

FG CLUB 📙 🐠 22 rue Joseph Serlin-Lyon 1

Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 04.78.29.93.18 / 22h30-5h tlj

De 5 à 8€ LE PREMIER SOUS-SOL 2

www.bk69.fr / À partir de 21h du mar au ven

8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22

SAUNA BELLECOUR 4 4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27 12h-22h du lun au jeu, 12h-00h du ven au dim

LE TROU 1

B.K. 69 🕄

2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70 www.mcra.asso.fr

À partir de 20h du jeu au sam, de 18h le dim

9 rue Boissac-Lyon 2 / 04.78.42.74.28 12h-minuit lun, mer et jeu, 12h-2h mar, 12h-1h30 ven, 13h-3h sam et 13h-minuit

De 9 à 14€ SUN CITY 6

SAUNA OXYGEN 24 rue Mallifaud-Grenoble / 04.76.87.30.00 13h30-20h30 du lun au jeu / De 9 à 17€

Saint-Étienne

Assos **FACE À FACE** Rencontres du film gay et lesbien

8 rue de la Valse-Saint-Étienne

CODE BAR 2 G, 4 & GE

18h-1h du mar au dim

146 cours Berriat-Grenoble

LE CAFÉ NOIR GE

17h30-1h du lun au sam

LE LOUNGTA

9 rue Étienne Marcel-Grenoble / 06.07.30.68.42

LE SAINT-GERMAIN ☐, ■&GF

8h-15h du lun au ven, 21h-1h les ven et sam

68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09

1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35

Discotheque

124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22

LE GEORGE 5 G, L&

23h30-5h30 du mer au dim

sauna 🖪

06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr **ACTIS**

6 rue Michel Servet-Saint-Étienne 04.77.41.66.99

Association de lutte contre le sida

LA BOHÈME 🛚 & 🖸 4 rue des Passementiers-Saint-Étienne www.barlaboheme.blogspot.com 13h-1h du mar au ven, 19h-1h30 sam

18h-1h30 dim et mar

Bars

L'R FLAG 4&G 27 rue Charles de Gaulle-Saint-Étienne 04.77.38.56.18 13h30-1h30 du mer au ven, 15h-1h30 sam,

44 rue de la Résistance-Saint-Étienne 04.77.41.67.90 12h-1h du mar au ven, 15h-1h sam et lun

LE ZANZI BAR 🕝, 🗓 & 🚮

ven, dim

Sauna **a** LE DOUBLE SIDE 3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04

13h-20h lun, mer, jeu, sam et 13h-22h mar,

Discotheaue

17 rue Honoré de Balzac-Saint-Étienne

06.29.89.06.06 Minuit-4h le 1^{er} jeu du mois, minuit-5h ven et sam / 5€ + conso

La proposition de test rapide fait partie d'un étude de recherche qui s'adresse aux Le résultat du test classique sera disponible par écrit dès la permanence suivante.



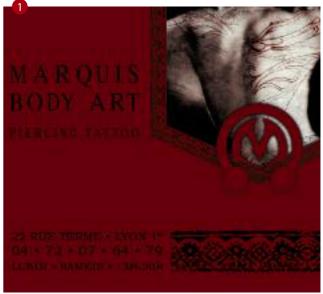
clite hétéroclite hétéroclite











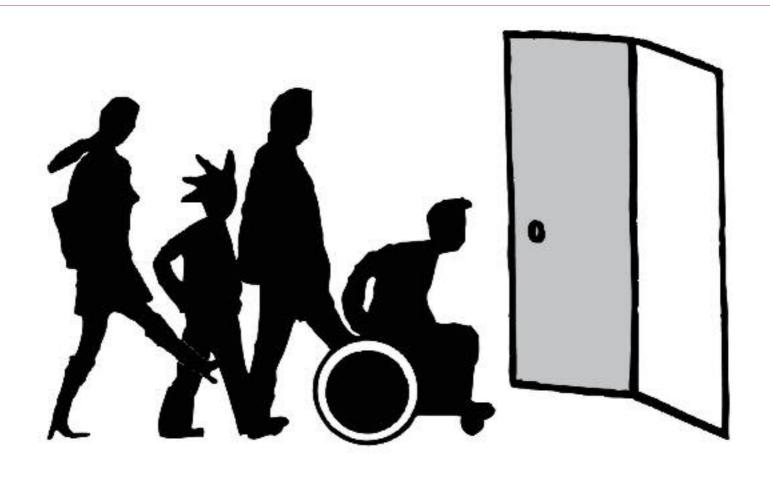


15 rue des 4 chapeaux Lyon 2º (M° Cordeliers) 04.78.37.19.74 www.forum-bar.com

17h > 3h Tous les jours







LA VILLE DE LYON ET LA HALDE S'UNISSENT POUR LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS.

Pour vous informer et vous défendre, contactez les correspondants locaux de la HALDE : www.halde.fr ou 08 1000 5000.



